



Le PDC fribourgeois a infligé hier soir un camouflet à Dominique de Buman

NEYRUZ • En offrant une «standing ovation» au seul Urs Schwaller, l'assemblée des délégués du PDC a montré clairement sa préférence dans la course au Conseil fédéral.

PHILIPPE CASTELLA

Cela s'est fait chrétiennement, sans doute pour justifier le «C» accolé au nom du parti. Il n'empêche, en offrant une «standing ovation» à Urs Schwaller, l'assemblée des délégués du PDC fribourgeois a infligé un camouflet à son rival Dominique de Buman dans la course que se livrent les deux candidats au Conseil fédéral.

Il y avait foule hier soir à Neyruz. Quelque 150 délégués avaient fait le déplacement. Chaque camp avait mobilisé les siens en prévision d'un éventuel affrontement. La tension était palpable à l'heure où le président cantonal Emanuel Waeber a ouvert l'assemblée.

Pas de vote prévu

«Notre objectif est qu'un Fribourgeois soit élu au Conseil fédéral le 16 septembre», a-t-il lancé. Puis il a répété que le PDC cantonal n'était pas l'autorité de décision et qu'il n'avait pas à organiser des primaires. C'est pourquoi le comité directeur du parti s'est contenté lundi soir de transmettre les deux candidatures annoncées au groupe des Chambres fédérales (cf. «La Liberté» de mardi).

Hier soir, une simple information aux délégués était prévue, mais pas de vote de soutien. Les deux mousquetaires ont pris la parole, mais ils se sont bien gardés de tirer leur épée du fourreau. Dominique de Buman n'a pas abordé frontalement la question linguistique ni le droit des Romands à ce siège. Tout au plus a-t-il évoqué que la cohésion nationale «se fonde sur le respect minutieux de l'horlogerie confédérale qui passe par la place réservée aux diverses minorités». Quant à Urs Schwaller, il s'est défini «comme un Fribourgeois à part entière qui se plaît dans les deux cultures».

Une fois la mèche allumée

A la fin de l'intervention du conseiller aux Etats singinois, l'assemblée lui a offert une longue ovation, lui donnant un net avantage à l'applaudimètre. Les choses auraient pu toutefois en rester là sans l'inter-

vention de Michel Ducrest, de Rosens. L'ancien directeur général du groupe JPF a allumé la mèche en se disant «surpris» par la décision prise par le comité directeur lundi, qu'il «respecte» mais «regrette». «N'aurait-il pas été plus judicieux d'apporter notre soutien à un seul candidat?» a-t-il interrogé, avant de souligner sa préférence pour Urs Schwaller qui a «toutes les cartes en main» pour l'emporter. Pour lui, peu importe que le futur conseiller fédéral «vienne de Grattavache ou de Planfayon», Fribourg étant un canton romand.

Les trois quarts debout

A défaut de demander un vote sur sa proposition, Michel Ducrest a invité l'assemblée à offrir au seul Urs Schwaller une «standing ovation» qui «retentisse jusque dans la salle où se réunit le groupe PDC à Berne», celui-ci devant arrêter sa stratégie aujourd'hui.

Les trois quarts des membres présents ont répondu à l'appel en se levant et en offrant une tonitruante ovation au Singinois. Parmi eux, on a notamment reconnu les trois conseillers d'Etat du parti: Isabelle

Chassot, Georges Godel et Beat Vonlanthen. Il n'y avait guère que les délégués de la ville de Fribourg à rester assis.

Des applaudissements qui ont résonné comme un cinglant désaveu pour Dominique de Buman. Le conseiller général de la capitale Claude Joye a alors tenté d'allumer un contre-feu. Un ticket démocrate-chrétien à deux candidats lui paraît «incontournable» pour appuyer la stratégie de reconquête du parti. Et d'ajouter: «Il ne serait pas équitable d'évacuer la question linguistique, d'autant plus qu'elle se pose.» Des propos qui n'ont été accueillis que par des applaudissements polis.

«C'est déplorable»

A l'issue de l'assemblée, les proches de Dominique de Buman fulminaient. «Je suis étonné qu'on lui reproche d'être un diviseur. Ce soir ce n'est pas lui qui a joué la division», réagit Thierry Gachet. «C'est déplorable», enchérit Sandra Daguët. Pour elle, l'assemblée a montré un «mauvais exemple de l'unité d'un parti».

Quant à Dominique de Buman, il tentait difficilement de faire bonne

figure. Il s'attendait à cette attaque de Michel Ducrest. «Je constate qu'il a semé la division en voulant opposer les candidatures», se borne-t-il à commenter. Encaisse-t-il la «standing ovation» offerte à son concurrent comme un désaveu? «Ça ne me dérange vraiment pas», répond-il.

«C'est certainement un soutien à ma candidature», apprécie de son côté Urs Schwaller, mais il se retient d'enfoncer son rival.

Un signal à Berne

Candidate pressentie, Isabelle Chassot s'était désistée pour laisser le champ grand ouvert à Urs Schwaller. «C'est le seul candidat PDC qui peut nous permettre de regagner le siège perdu au Conseil fédéral», répète-t-elle. A-t-elle ressentie la manifestation de l'assemblée comme un désaveu à l'encontre de son concurrent? «Il ne faut pas employer des grands mots, mais c'est sûr que ça ne l'aidera pas», analyse-t-elle.

Il appartient désormais au groupe PDC des Chambres fédérales d'interpréter les signaux de fumée que lui a envoyé hier soir sa section fribourgeoise. I



Avant le début de l'assemblée, la poignée de main était encore franche entre les deux rivaux. VINCENT MURITH

APPRENTISSAGE

Un coup de pouce pour 50 jeunes motivés

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Ils se sont décidés pour une profession mais n'ont pas encore trouvé de place d'apprentissage. Chaque année dans le canton de Fribourg, ils sont à pareille époque une cinquantaine dans ce cas. Pour les aider, la Direction de l'économie et de l'emploi, par le biais de son Service de la formation professionnelle (SFP), lance une nouvelle action. Il s'agit de faciliter le contact entre les adolescents motivés et les entreprises formatrices. Cette opération «win-win» débutera la semaine prochaine, informe le SFP. Elle s'inscrit dans la continuité de l'action Last minute qui se déroule sur les mois de juillet et août («La Liberté» du 14 août).

Le Service de la formation professionnelle contactera les ados dont il a les adresses parce que ceux-ci se sont inscrits sur la Plate-forme Jeunes à la fin de leur scolarité. Lors d'un «bref» entretien individuel, les jeunes seront évalués sur leur motivation. Pour bénéficier des coordonnées des entreprises prêtes à engager un apprenti, les jeunes devront fournir une lettre de motivation, un curriculum vitae et prouver qu'ils ont déjà entrepris des démarches pour décrocher une place d'apprentissage ou de préapprentissage.

Cette action est coordonnée avec les principaux acteurs du monde du travail dans le canton: l'Union patronale, la Chambre de commerce, la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs, les syndicats Unia et Syna, le Service public de l'emploi, le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes. L'objectif est de permettre aux jeunes de commencer une formation avant la fin de cette année.

«Actuellement, les entreprises formatrices offrent encore une centaine de places», signale Fritz Winkelmann, chef du SFP. Soit autant que l'an dernier. Les domaines où l'offre est la plus importante sont la construction, la mécanique et l'alimentation (voir www.orientation.ch). C'est dire que la crise n'a pas d'effet sur l'offre d'apprentissages. «Ce qui nous préoccupe davantage, ce sont les jeunes qui ont terminé leur formation», indique M. Winkelmann. I

Les entreprises et les jeunes intéressés par l'action «win-win» peuvent contacter Adrian Müller, promoteur de places d'apprentissage (026 305 25 71 ou win-win@edufri.ch).

EN BREF

GUIN

Une démission au Conseil communal

Rudolf Zurkinden a annoncé qu'il quitterait le Conseil communal de Guin le 30 septembre 2009, en invoquant des raisons professionnelles. Elu sur la liste PDC en 2006, il est actuellement chargé de l'aménagement du territoire et de la circulation. Dans un communiqué diffusé hier en fin d'après-midi, ses collègues d'exécutif regrettent ce départ, tout en ajoutant que la liste PDC comportait trois viennent-ensuite. Il ne sera donc pas nécessaire de rappeler les citoyens aux urnes pour remplacer l'élus démissionnaire. MRZ

JEUNESSE

Campagne Krax

Krax.ch, la section enfants et jeunes de la Protection suisse des animaux (PSA), présente sa nouvelle campagne de cartes postales «Les animaux ne sont pas des jouets». Le stand se tient à Matran-Centre à Matran, samedi de 10 h à 16 h.

Renseignements: www.krax.ch

Le Belluard fête 125 ans d'enseignement

FRIBOURG • Le Cycle d'orientation situé dans le quartier d'Alt lance aujourd'hui la première des activités qui marqueront son 125^e anniversaire: l'arrivée de la Bellucar.

STÉPHANIE BUCHS

Le Belluard a vécu hier sa 125^e rentrée scolaire. Plusieurs manifestations sont prévues jusqu'en juillet 2010 pour fêter l'anniversaire de ce Cycle d'orientation de la ville de Fribourg. A commencer aujourd'hui par le lancement de l'opération Bellucar à 14 h dans la cour de l'école. Il s'agit de «la voiture la plus propre du monde puisqu'elle fonctionne entièrement à l'énergie scolaire», explique le dossier de presse qui présente les festivités de ce 125^e.

Le principe: une carcasse de voiture abrite deux vélos qui permettront aux élèves des trente-trois classes de l'établissement de parcourir chaque jour la plus longue distance possible. «La Bellucar devrait de sorte boucler le tour du monde en une année, le véhicule n'ayant changé de place que virtuellement. Cinq étapes sont prévues, une par continent», précise le dossier de presse.

Le but étant de récolter de l'argent, par le biais du parrainage au kilomètre d'élèves ou de classes, pour soutenir des projets humanitaires (lire «La Liberté» de demain pour davantage d'informations).

Une semaine de festivités est prévue ce printemps pour marquer officiellement cet anniver-

saire, du 25 au 29 mai. Au programme, entre autres: création d'une pièce de théâtre, «L'heure du train», jouée par la Compagnie du Bellu, journée portes ouvertes de l'école le samedi 29, et un cadeau surprise pour les élèves le vendredi 28.

L'école a aussi mandaté un artiste qui réalisera une œuvre tout au long de l'année: Bernard Bapst construira une machine à vivre le temps, la Chronomobile, qui sera inaugurée en juillet. Le journal de l'école «Les infos du Belluard» prépare un numéro «Spécial 125^e» à paraître également en juillet.

Autre événement marquant de l'année: la création d'une longue guirlande qui reliera en juin - période du festival du Belluard (BBI) - le bâtiment du CO à celui de la fortification qui lui a donné son nom.

Les 670 élèves du CO participeront également à la marche du 125^e (le 29 septembre). La boulangerie Suard sera mise à contribution pour confectionner le pain du 125^e que les élèves pourront déguster toute l'année, après avoir pris connaissance de tous ses secrets de fabrication. La traditionnelle fête de Noël sera aussi intégrée au programme des festivités. I

www.co-belluard.ch



Les 670 élèves du CO du Belluard auront droit à un cadeau surprise le 28 mai à l'occasion du 125^e anniversaire de leur école. VINCENT MURITH